

SI VOUS VOULEZ UN
Voyage de Bon Bois Sec
ALLEZ CHEZ
JOHN P. QUINN
7 Rue Congress
82 le voyage - 82 le voyage

LE NATIONAL.

"Parare Domino Plebem Perfectam"

SI VOUS DESIREZ
De bons Articles de Toilette, chapeaux et Cha-
quettes de toutes sortes
Adressez-vous à
C. CONSTANTINEAU,
316 Rue Merrimack.

BENJ. LENTHIER, Dir.-Prop.

Journal Quotidien.

Ed. Vincelotto, Reçacteur.

* MAGASIN DE MUSIQUE *

DE

GARDNER

Deux beaux Pianos de seconde main presque à moitié prix.
Chansons françaises, commandes remplies fidèlement, ordres donnés pour la Musique venant de soit Boston, soit de New York ou Montréal.

90 RUE MERRIMACK,
LOWELL, MASS.



Qui connaît mieux les maladies des femmes que la femme elle-même.
De nombreuses années d'expérience ont produit cette merveille médicale,
LE BAUME VEGETAL
Pour toutes les
Maladies des Femmes.

Il guérit infailiblement les Prostatites Uterin ou hute de la Matrice et toutes les faiblesses ou dérèglements des organes génitaux, tels que la Leucorrhée ou les Pertes blanches, les Menstruations irrégulières ou douloureuses, et les Inflammations de la Matrice, etc.

POUR LA FAIBLESSE DES ORGANES GENITAUX
Chez les deux sexes, cette préparation est la meilleure de tous les remèdes mis jusqu'à aujourd'hui sur le marché. Dans les maladies des reins, c'est LE MEILLEUR REMÈDE DECOUVERT.
Il est agréable au goût, actif et d'un effet immédiat. Il soulage les femmes enceintes et diminue les douleurs de l'enfantement.
C'EST L'AMI DES FEMMES.
Il donne surtout de bons résultats dans la débilité générale, la Chloro-anémie, la Faiblesse du sang, etc. Dans toutes les maladies, il agit d'après les données de la science; il diffère complètement de tout autre remède et lui aidera dans le besoin. LE BAUME VEGETAL de MME AMANDA WILSON est vendu par tous les pharmaciens comme le meilleur remède pour les maladies des femmes. Prix: \$1.00 la bouteille. Ecrivez pour mon pamphlet: LE TRAITE DES MALADIES DES FEMMES; il contient un grand nombre d'informations utiles. Il a déjà sauvé la vie à plusieurs et peut aussi sauver la vôtre. Correspondance gratuite. Adressez en confiance comme suit:

Mrs. Amanda Wilson, Lewiston, Me, U. S. A.

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Est en vente aux adresses suivantes à Lowell:

- Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
- A la Pharmacie Roussin, 4 rue Cabot.
- Dr C. Ernott, coin des rues Merrimack et Cabot.
- O. L. Cambridge, Merrimack House Block, rue Merrimack.
- Prophète Leptère 7 rue Aiken.
- M. St. Hilaire coin des rues Aiken et Hall.
- J. H. Tully & Co., 23 Rue Merrimack.
- "Ames Midland, 47 rue Thibon.
- Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
- A la pharmacie F. L. Richard, Lakeview Avenue.
- Railroad News Depot, enc. de Middlesex et Thorsfield Sts.

AGENTS DU "NATIONAL"

- Joseph F. Pinard.
- Albert Pell etier.
- L. G. N. Jalbert.
- Noël Cartier.
- J. L. Brant.
- Jos. R. Michaud.
- A. Chagnon, agent local à Lake Linden, Mich.

J. S. Bourdon
ENTREPRENEUR DE
Pompes Funebres.

Je ne m'occupe d'aucun autre commerce, ce qui vous assure une prompt attention de ma part, et entière satisfaction de mon ouvrage, en ce qui concerne la préservation des corps avec les procédés les plus modernes de l'Association des Entrepreneurs de Pompes Funebres de la Nouvelle-Angleterre, dont je suis seul membre Canadien à Lowell.
De l'embaumement je fais une spécialité et je garantis la préservation.
Au mois de mai sera le plus bas, et en cela je récite tous mes concurrents de fournir des Pompes Funebres de première classe COMME MOI.

J. S. Bourdon,
Coin des Rues CABOT et MOODY,
Durant la nuit à ma résidence, au face du Freebryre, maison antérieurement occupée par les Bénédictins Oblats, rues Austin et Merrimack.

L'avez-vous essayé
Rock Rye & Honey

Le Grand Remède Français pour les rhumes et les affections des poulmones. Ce remède ne contient strictement que du pur Honey malt, du Rye Whisky, du sucre de roche et du miel. Il est indispensable dans le vieil âge ses effets sont remarquables.
Prenez-en un plein verre à vin dans une demi-tasse d'eau chaude avant de vous coucher et vous vous en porterez bien; il favorise la combustion sanguine des personnes faibles et procure un sommeil réparateur la nuit.
En considérant bien les faits et le haut, basé sur une grande expérience vous serez portés à faire usage de ce bon remède français, qui est reconnu le meilleur, le plus sûr, le plus agréable et le plus efficace pour le traitement des affections des poulmones et de la gorge. Ne vous laissez pas tromper par les autres préparations sur le marché, leur qualité est de faible valeur et non-préférable à un public d'usage que le véritable Cordial Français. N'oubliez pas d'acheter, si vos pharmacies n'en ont pas, à Lowell ou à New York, les adresses sont à moi directement.

EDWARD HEFFERNAN,
Agent pour la Nouvelle-Angleterre,
70 et 78 Munroe St., Lynn, Mass.

\$1 00 la Bouteille d'une Pinte.
\$9 Cts la Bouteille d'une Chopine.
En vente chez le Dr C. Hemot, à la Pharmacie Moisan & Smith, 53 rue Prescott et par tous les pharmaciens.

Nouvelles Locales

Un Endroit Recherché
Durant les fêtes de Noël et du Jour de l'An le magasin de Alfred Simard a été un endroit fort recherché. Il se pouvait être autrement car l'assortiment était de premier choix en fait de montres, bijoux, diamants, chaînes et autres objets présentables comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Malgré que les fêtes soient passées, n'oubliez pas que c'est encore et toujours chez Alfred Simard que vous achèterez les plus belles bijouteries. Allez lui faire visite.
B. LENTHIER, Président.

Carte de Remerciements
M. Jos. R. y et toute sa famille remercie cordialement les personnes qui ont châté de son matin au service anniversaire de feu Elodie Roy, membre de leur famille.

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE POUR RICH

Aux Habitants de l'Etat du Massachusetts
Le Boston Globe vient d'inaugurer un nouveau concours populaire. Il offre six billets de voyage à l'exposition de Chicago — y compris l'usage d'un char-dortoir Pullman, les repas en route, la pension dans un hôtel de première classe à Chicago, un billet d'entrée à l'exposition pour sept jours, le voyage devant durer dix jours. Ont droit de concourir les instituteurs des deux sexes, les employés des bureaux de poste, les employés d'aucun magasin ou maison commerciale, y compris les personnes qui travaillent au télégraphe ou au téléphone, les couturiers, les pompiers et les machinistes.
La personne la plus populaire de chacune de ces six branches d'affaires aura droit à un billet tel qu'indiqué plus haut. Voyez l'offre dans le Boston Globe de ce jour.

Scènes d'un Quart d'Heure
Le bureau des chevins a tenu sa première séance régulière, hier soir, sous la présidence du maître Pickman. La séance a été très courte ne durant qu'à peine un quart d'heure.
Des avis de poursuite contre la cité pour injures corporelles ont été reçus de la part de F. C. Wilson, Dora Armstrong et Lyman S. Field. Tous trois ont été référés à l'avocat de la cité.

Le bureau nommé et confirme la nomination de M. W. E. et C. M. Potter comme échevins.
Les nominations suivantes ont aussi été confirmées: Passeur de charbon, James F. Choate; constables: John B. Swift, John A. McQuade, P. A. Brousseau et F. A. Bates.

Le rapport mensuel du chef de police est reçu et passé au dossier.
M. Richard Noonan est de nouveau nommé surintendant des pees publiques, mesureur de bois et inspecteur de foins. Sa nomination confirmée, le bureau s'ajourne.

LE PROJET DE M. HAYES

M. W. H. L. Hayes, un des représentants de Lowell à la législature d'Etat, se propose de soumettre à la prochaine session un nouveau projet de loi concernant les licences.
Plusieurs de nos lecteurs seront intéressés à en avoir un aperçu.
M. Hayes veut que dans toutes les villes de l'Etat, en dehors de Boston, où la majorité des échevins s'est prononcée en faveur de licences, le maire et le bureau des chevins soient autorisés à nommer une commission des licences composée de personnes appartenant aux deux partis politiques qui ont donné le plus grand nombre de votes.
Il veut abolir la clause de la loi actuelle qui limite les licences et les répartir en trois catégories: la licence générale de \$300 pour permettre la vente de toutes sortes de liqueurs et de toutes manières; 20 une licence de \$250 pour les pharmaciens qui vendent des liqueurs en faisant signer les acheteurs dans un livre à cet effet; et 30 pour les pharmaciens qui ne vendent que sur prescription, le tarif n'étant que de \$1.
Naturellement, il y a aussi une liste de pénalités qui seront imposées à ceux qui violeront la loi telle qu'amendée.
On dit que les représentants démocratiques ont aussi de leur côté un projet de loi à soumettre qui, s'il est adopté, portera atteinte aux licences élevées et à la limitation d'après le chiffre de la population.

C'EST BIEN LE MEME

Une Correspondance de la Metropole Canadienne
Nous avons reçu, il y a quelques jours, la correspondance ci-dessous d'un de nos abonnés de Montréal et nous nous faisons un devoir d'y répondre tout en la reproduisant pour l'instruction d'autres de nos lecteurs qu'elle pourrait intéresser.

A M. le Rédacteur du NATIONAL de Lowell, Mass.

Monsieur,
Voilà plusieurs années déjà que je sours à votre intéressante publication et j'ose espérer que vous ne me traiterez pas d'importun si je viens respectueusement vous demander des renseignements qui m'intéressent grandement aussi bien que quelques-uns de mes amis d'ici.
C'est la première fois, d'ailleurs, que je viendrais vous importuner et le vif intérêt que je porte à mes compatriotes émigrés est, il me semble, une excuse valable qui me permet d'avoir confiance dans le bon résultat de ma présente démarche.
L'année dernière, pendant le cours de l'été, à la fin d'août si je ne me trompe pas, un de vos concitoyens et compatriotes, l'Hon. P. A. Brousseau (gros comme le bras s'il vous plaît) est venu visiter le beau sol natal.
Si je me le rappelle bien, c'est un grand garçon, légèrement grisonné — juste assez pour paraître respectable et important — la monture retr. usée à la militaire, aux allures engageantes et dégagées, par-

ASSEMBLEE REGULIERE

Les membres du Club Démocratique Canado-Américain sont priés de se rappeler que l'assemblée régulière du Club a lieu JEUDI SOIR, le 5 JANVIER COURANT.
Que tous se rendent sans faute, car il y aura plusieurs affaires d'importance à discuter.
B. LENTHIER, Président.

CHAS. T. ROY,
Sec.-correspondant.

l'aut bien les deux langues; enfin un beau type de gars qui est convaincu de sa haute importance et qui ne se gêne pas de le dire.

Et, il a fait fureur, aussi bien qu'à Québec, où il a été le lion du jour. On s'm' l'arrachait littéralement.
Comme les autres, j'ai été séduit, charmé, entraîné; j'ai fait en devenant jaloux, car il était le favori de ces dames, la miennye y compris.

Nous avons tous appris avec plaisir et non sans orgueil, que l'Hon. M. Brousseau allait bientôt représenter la ville de Lowell à la législature d'Etat et bien que nous sachions alors que d'autres Canadiens avaient cet honneur, nous n'en étions pas moins heureux d'en connaître un de près.
Aussi depuis sa visite, nous avons suivi avec anxiété le mouvement politique de votre ville et de l'Etat, nous attendant chaque jour à la confirmation de cette grande nouvelle.

Hélas! les jours se sont passés et avec eux nos rêves enchanteurs.
Cependant comme plusieurs ici ont conservé des illusions, j'ai cru devoir vous demander un petit renseignement, espérant bien ne pas vous froisser non plus que le sujet de ma correspondance.

J'ai appris, tant par l'entremise de votre journal que d'autres sources qu'il serait possible de nommer, qu'un M. P. A. Brousseau — je me nomme et les mêmes initiales, vous voyez — avait dû fermer son magasin, céder ses marchandises et compenser avec ses créanciers, après avoir été son trop content associé pour tout l'argent qu'il lui avait fait pour le sortir de la dette.

Ce même P. A. Brousseau aurait ensuite eu la bonne fortune de travailler tout un mois sur les chars pour le département des postes de Washington.
Mais quand il s'est agi de devenir employé permanent, on nous informe qu'il n'a pas pu passer l'examen nécessaire pour devenir seulement simple facteur.

Ces jours derniers, une nouvelle rumeur a circulé ici. Je me suis laissé dire qu'a, après avoir ouvert une espèce d'étude d'huis, s'ériger lui rapporte à peine de quoi payer ses timbres et son encore, il est enfin, en 'erlier resort, sur les rangs pour une position civique peu élevée. On nous dit qu'il aspire à la charge de gardien d'une salle publique.

J'ignore si les appointements en sont bien élevés, mais il me semble qu'un comptable qui se donne de l'honneur, qui a eu des velléités de législateur et le reste et le reste, serait dans une position bien humiliante à laver les planchers, les crachoirs, ramasser les bouts de cigare et frotter les globes de lampe, sans compter les autres fonctions encore si nobles inhérentes à la charge de gardien.

Comme je voulais savoir à quoi m'en tenir sur toutes ces rumeurs, j'ai cru pouvoir m'adresser à vous qui êtes sur les lieux.
Votre respectueux,
H. L. O.
Montréal, 30 décembre 1892.

RE: Nous regrettons d'être obligé d'informer notre correspondant que les rumeurs qu'il a entendues sont des inventions fondées. Tout ce qu'il a appris de M. P. A. Brousseau est vrai; il n'y a que le titre d'Honorable qui n'a jamais existé que dans l'esprit ambitieux et rêveur de son correspondant titulaire.
M. Brousseau peut être honorable, mais il n'a jamais rien fait que nous sachions pour élever jusque-là ses prétentions. Il n'y a pas de position de "nettoyeur" à la chambre de Boston.

La seule charge publique qu'il ait occupée à 66 celle de conseiller de ville et cela ne lui donne droit aujourd'hui qu'au titre d'ex-conseiller, honneur qu'il partage avec une certaine d'autres qui n'ont jamais aspiré même à être gardien ou concierge ou portier (comme vous voudrez) de la salle d'Huntington.
Monter en grade de cette façon-là, on appelle cela ici "descendre la côte"; pourvu qu'elle ne soit pas trop longue!

M. P. A. Brousseau n'a jamais été et ne sera jamais autre chose que le P. A. Brousseau des républicains de Lowell.

1892 — 1893
X CADEAUX DE NOEL X
25 Montres en Or solide pour Dames, valant \$25 pour \$18.
10 Montres en Or Solide pour Hommes valant \$30 pour \$25.
Montres plaquées en or depuis \$8.50 à \$40, garanties pour 25 ans.

Jones de Noces,
Jones d'Engagement
Assortiment varié au plus bas prix de Lowell

HARRY RAYNES,
Bijoutier Pratique
43 Central St.
D. Perreault et F. X. Ricard, Commis Canadiens.

Comfortables!

Comfortables!

Nous avons vendu un nombre extraordinaire de Comfortables cette saison et la raison en est que nos prix ont été les plus bas pour de meilleure qualité que ceux de tous nos compétiteurs. Notre succès nous a fait acheter à bien plus de stock qu'il était prudent d'avoir, la saison quoique avancée n'est pas finie cependant, et nous désirons commencer de suite à vendre à

PRIX REDUITS

et écouler notre stock à bon marché avant la fin de la saison

Des bons Comfortables pour deux grands lits, bien faits, de bonne qualité.

Pour 49c chacun.

Cette qualité vaut partout \$7c.

Des Comfortables, les plus grands, faits en beaux patrons d'indienne et ouate blanche.

Pour 69c chacun.

Cette qualité vaut partout \$1.00.

Des Comfortables faits en satine, de beaux patrons et belles couleurs.

Pour 79c chacun.

Cette qualité est vendue dans tous les magasins \$1.37.

Des Comfortables pour lits simples, bien faits, de bonne qualité.

Pour 25c chacun.

PRENEZ NOTRE AVIS.

Les meilleurs et les plus beaux se vendent toujours les premiers dans des ventes comme celle-ci. Ainsi, prenez notre avis et venez de suite voir cela.

A. G. Pollard & Cie

RUES

Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass.

MM. H. N. ST-MARTIN,
" T. B. OUELLETTE,
" A. L. RICHARD,
" PHILIPPE COTE,
" THEOD. LUSSIER,
" LS. A. BERNIER,
" GEORGE LUSSIER,
" HORMID. BEAUCHEMIN,
" HENRI VINCENT,
" W. CHAPUT,
MM. JOS FORTIEE,
" THOS. DENAULT,
" WALTER WATKINS,
" LEA BOIRE,
" L. CHAPUT
MM. M. H. JACQUES

EMPLOYES CANADIENS

DE A. G. POLLARD & CIE

Restaurants de 1ere Classe

No 46 Merrimack St

LOWELL, MASS.

37 Market St.

Grande Vente de Pantalons

Tout notre stock de Pantalons est divisé en deux lots comme suit:

Pour \$2.00
Tous nos Pantalons de \$2.25, \$2.50 et \$3.00.

Pour \$8.00
Tous nos Pantalons de \$3.50, \$4.00 et \$5.00.

Les commentaires sont superflus, venez voir vous-mêmes.

BOSTON CLOTHING Co.,
Coin de Central et Prescott Sts

Joseph Miller, Commis Canadien. C. A. Wheeler, Gerant.

Q'DONNELL & GILBRIDE

Font de Bonnes Affaires, Parcequ'ils offrent des Occasions sans pareilles!!!

Notre Vente Annuelle de Janvier comprend des milliers de piastres valant de Marchandises que les acheteurs pourront se procurer facilement vu la

GRANDE REDUCTION DES PRIX!
Qui seront tenus jusqu'au 15 JANVIER 1893.

C'est la meilleure chance que vous avez d'acheter des Sous-Vêtements, Bas, Gants, Mouchoirs, Etouffes à Robes, Draps, Flanelles, Châles, Manteaux, Vaisselles et Porcelaine, Ferblanterie, Toiles, Cotonnades, Tapis, Meubles, etc.

Demandez vos Prix!
LA VENTE COMMENCE LUNDI MATIN.
NE LA MANQUEZ PAS!!!!

Elle durera deux Semaines. Bonnes Occasions tous les jours.

114 à 122 Merrimack St.

COMMIS CANADIENS — MM. H. Weilbreuner, Eugène Grimaud, Arthur Grimaud, Rodrigue Chaput, Edmond Vignault, Arthur Vallard, Evarest Bernard, F. Edmond Paquet, Meilles Ovide Constantineau, Annie Traversy, Hélène Fyrene, Antonine Bernard, Malvina Paris, Edouardina Bernard

A. E. O'Heir & Co.,
Encanteurs et Marchands de

Meubles, Poëles, Fournaies, Tapis, Rideaux,

Miroirs, Vaisselles, Ferblanteries, Poëles de cuisine, Poëles de salon, etc., et tout ce qui est nécessaire pour meubler une maison de la cave au grenier.

N.B. — N'oubliez pas que les propriétaires et employés parlent français. Argent Canadien reçu au pair.

Argent Comptant ou Crédit. Un escompte de 5 0/0 sur l'achat de \$5.00 ou plus si vous payez comptant.

10 et 12 Rue Merrimack, - Lowell, Mass.

TIMOTHE VIGEANT

Public Cash Market,
374 Merrimack St., - Lowell, Mass.

Lard frais, la livre, 12c	Bon beurre, Lowell Creamery, 57c
Bœuf fraîche, la livre, 10c	Beurre à l'ancienne, 57c
Epule fumée, la livre, 10c	Bonne fleur à pâtisseries, en sac, 80c
Miel pur, la livre, 25c	Bonne fleur à pain, en sac, 80c
Bon Saucisson, la livre, 12c	Bonnes Patates (minot), 1.00
Bon rôti de Bœuf, la livre, 7c et 8c	Bon Saumon en boîtes, 15c
Rôti de Bœuf, première coupe, lb 12c	Sardines en boîte, 7c 4 boîtes pour 25c
Fleur à Pain au quart première qualité, 45.75	Grosses boîtes sardines 10c, 3 boîtes 25c
Bonne fleur à pain, 45.50	Confitures aux Fraises et Framboises, 50c par 5 lb
remière qualité de graisse en tennes adoucies de 10 lbs, 1.10	Pommes en bidon, 50c par 5 lb
Première qualité de beurre, 30c	4 boîtes de Biscuits, 25c

Public Cash Market,
374 Merrimack St., - Lowell, Mass.

Voilà l'Hiver!

Ainsi pour éviter des maladies graves, des rhumes, etc., il faut avant tout bien se chauffer. A mon magasin vous trouverez un choix considérable de Chaussures d'hiver, Bottes de Caoutchouc et Ciseaux pour hommes, femmes et enfants.

Ciseaux pour hommes, 45c. Ciseaux pour dames, 22c. Bottes caoutchouc, enfants, 50c. Bottes caoutchouc, \$2.00. Bottines Douglas, 50c. Fardesous en drap, 50c.

Aussi un assortiment complet de Marchandises Sèches aux prix les plus bas.
J. O. LEPAGE, 10 Rue Aiken, Petit Canada.

Servez-vous

— DE LA —

BUTTERINE

De ARMOUR & Cie.

Propre, palatable et sain. Elle peut être favorablement comparé au beurre de premier choix et de ne plus de satisfaction par rapport à son bas prix.

Nous la recommandons pour les meilleures tables.

Essayez-la!!!!

Familles privées, maisons de pension et hôtels fournis en quantité désirables chez

ARMOUR & Cie

37 Market St.

MENUS PROPOS

M. Blaine est en pleine convalescence. Longue vie au vieux chef républicain.

Il est probable que M. Springer ne sera plus président du comité des voies et moyens à la prochaine session du congrès.

Mme Lasse n'a plus encore renoncé à l'espoir de faire partie du sénat de l'Etat-Uni. Pour la persévérance, parlez-nous des femmes!

L'empereur d'Allemagne a déclaré, dans son discours du nouvel an, qu'il écrasera quiconque osera s'opposer à ses lois militaires.

François Guillaume, il est plus fort que jamais.

Le Jour de l'An a été on ne peut plus tranquille à Washington. A cause de son deuil récent et de la maladie qui règne à la Maison Blanche, le président n'a pas reçu dimanche, et les membres du cabinet ont suivi son exemple.

Le Boston Herald trouve mauvais le choix du sénateur Caselle comme secrétaire du trésor. Il reconnaît sa grande habileté, mais croit que son passé inspirerait peu de confiance pour l'avenir, dans les cercles financiers.

Le représentant Hayes, de Lowell, s'est soumis à la législature de l'Etat un projet de loi relatif aux baux de terres qui sera, paraît-il, quel que chose de tout nouveau.

William H. I., a souvent des idées nouvelles, ce qui est bien, et est un homme pratique, ce qui est mieux encore.

On annonce que l'infante Isabelle d'Espagne doit venir ouvrir l'exposition de Chicago. Mais d'après la même dépêche, la princesse doit partir le premier avril pour son voyage aux Etats-Unis.

Le télégraphe s'y prend il de si bonne heure pour nous faire "courir le poison d'avril"?

On estime à \$341,828,064,04 la somme qui sera nécessaire, cette année, pour le bureau des pensions. L'exacuité du chiffre fait rêver, et son énormité nous donne une idée de l'administration Ruan.

Les républicains laissent un joli héritage à leurs successeurs.

La discorde règne en maîtresse dans le cabinet français, et il est probable que le président Carnot sera obligé de renvoyer ses ministères.

Les ennemis de la république profitent de ces dissensions, et la pauvre France souffre du vent de révolution qui souffle sur elle, pendant que ses politiciens s'amuse à jouer avec ses destinées.

Le maire de Limerick a donné à dîner, lundi soir, à un certain nombre de prêtres appartenant aux deux partis politiques irlandais. Le principal toast a été "L'Irlande, une nation", et on n'a pas bu à la santé de la reine Victoria.

N'est-ce pas un crime de lèse-majesté?

M. Carter, le président du comité national républicain, qui est actuellement à Washington dans le but de faire accepter par le sénat la nomination de M. McCombs au poste de juge de la cour suprême du District de Colombie, a écrit à ses amis du Montana d'abandonner la lutte pour l'élection d'un sénateur républicain. Il croit l'entreprise inutile et sent que la victoire appartient aux démocrates.

Ferdinand de Lesseps a eu de tristes étreintes. Sur ses instances, on a dû lui apprendre l'arrestation de son fils Charles, impliqué dans l'affaire de Panama.

Le Grand Français fut atterré à cette nouvelle et rebomba dans son mutisme ordinaire, après avoir remarqué que "l'entreprise du canal a été ruinée par la rapacité des politiciens républicains".

Quelle accusation, venant d'un tel homme!

LA ROUTE REPUBLICAINE ET SA SIGNIFICATION

Bulle et An

Monsieur le Rédacteur,

Les compagnies industrielles, en s'emparant de l'outil et du monopole de la production, ont réduit l'ouvrier à l'état d'esclave. On nous dit bien que le plus pauvre citoyen est aussi libre que le millionnaire. Pas à notre avis. Il faut distinguer ici entre le citoyen et le travailleur. L'ouvrier est libre comme citoyen, mais pas comme travailleur, puisqu'il dépend d'un maître qui peut lui imposer toutes sortes de conditions, souvent injustes et révoltantes. M.

Carnegie, tristement célèbre, en est un exemple frappant. On nous répète que l'ouvrier est libre de refuser. Parfaitement, si l'on estime qu'il est libre de se laisser mourir de faim, et d'imposer le même sort à sa femme et à ses enfants!

En demandant pour l'ouvrier une part dans les bénéfices, nous avons sous-entendu que le contrat de travail doit nécessairement être établi sur des bases nouvelles, précisant nettement les droits du patron et de l'ouvrier, de manière à diminuer autant que possible les pouvoirs arbitraires du premier sur le second.

Or nous objectera que le patron, en mettant sa fortune, sa science et son intelligence au service de l'entreprise, a droit à de plus grands avantages que l'ouvrier... Mais cette objection n'atteint pas la question débattue, puisque nous ne critiquons que la disproportion trop grande dans la répartition des bénéfices du travail.

Cette objection a l'air d'insinuer que l'ouvrier n'est qu'une simple machine qui ne fournit rien. C'est ce que nous nions. L'ouvrier fournit son propre capital, ses bras, sa force productive. Si l'ouvrier ne peut rien sans le maître, celui-ci ne peut rien l'ouvrier... Que ferait l'architecte avec son plan s'il n'avait pas d'ouvrier pour l'exécuter? Il serait réduit à l'impuissance! Donc au premier honneur de la conception, au second celui de l'exécution.

De ce raisonnement, aussi simple que juste, il ressort à l'évidence que la part adjugée au travailleur n'est pas équitable. Son entière dépendance du patron ne l'est pas davantage, et pour les mêmes raisons.

L'homme des champs, le fermier, n'est pas, lui, dans une situation aussi défavorable. Il réalisait même notre idéal si les lois économiques étaient plus équitables et mieux équilibrées. Malheureusement elles sont toutes en faveur de ceux qui les ont faites, ou des compagnies qui les ont achetées.

Délivrez l'agriculture des vampires qui la ruinent et le fermier propriétaire réalisera tout à fait l'idéal du travailleur. Lui, du moins, serait vraiment libre, possédant ses instruments de production, à l'abri du despotisme du patron, pouvant à son gré circonscire, abréger ou prolonger ses heures de travail, et jouissant intégralement du bénéfice de ses produits.

De là résulterait l'aisance du fermier. Or tel n'est pas le cas. L'agriculture, quoi qu'on en dise, est dans le marasme, et marche, à grands pas, vers l'épuisement du sol qui la rendra plus misérable encore. On traite la terre dans ce pays comme on a traité les forêts vierges, c'est-à-dire avec une déplorable imprévoyance. On s'installe sur une terre, on en tire tout ce que l'on peut, sans souci pour l'avenir, et au bout d'un certain temps, elle ne produit plus rien. Alors vient la misère et l'abandon de la ferme. C'est ce qui s'est arrivé dans les vieux Etats de l'Est, où des centaines de fermes sont ruinées et laissées pour compte aux banquiers... La terre est une bonne mère qui ne demande pas mieux que de nourrir ses enfants, mais à la condition qu'on entretienne son capital, c'est-à-dire sa fertilité.

Dans l'Ouest, des milliers de fermes ont été créées comme par enchantement. Le voyageur, contemplant ces contrées, judis sauvages, changées en jardins, ces jolies maisons coquettement posées au sein d'une luxuriante verdure, entourées de beaux vergers et de riches récoltes, s'est écrié avec enthousiasme: "Voilà l'aisance! voilà la prospérité! voilà la richesse!"

Voilà un peu si la médaille n'a pas de revers. D'abord, nous observons que la culture est-elle profitable qu'elle s'étende. C'est ce qui a maintenu, et même augmenté le chiffre de sa production. Mais prospère... Ce sont, ces grandes, ces terres, qu'on admire comme preuve indéniable de prospérité, ont été bâties, neuf fois sur dix, avec l'argent des autres, non avec les revenus de la terre.

Ensuite, de ces millions de bois-neaux, de produits agricoles représentant des millions de dollars, qu'on fait miroiter aux yeux des nôtres, il n'en reste pas aux mains du fermier plus de 15 à 20 par cent. Les quatre-vingts autres s'en vont pour les taxes, les banquiers, les chemins de fer et les accapareurs. Les banquiers se contentent de 12 à 20 par cent, et les accapareurs mangent le reste! On le voit donc, le beau rêve de notre voyageur se charge en une autre déception!

Si quelqu'un voulait contester notre assertion, nous demanderions qu'on nous explique autrement l'existence des 15 milliards d'hypothèques, dont les terres des Etats-Unis sont grevées, et comment il se fait que chaque année des milliers de malheureux fermiers sont jetés sur le chemin!

Or, il n'y a pas d'effets sans causes... Où donc est le mal? Quel remède y apporter? Voilà ce que les chambres législatives devraient rechercher, et prendre des mesures énergiques, et non des palliatifs qui

se servent qu'à tromper l'attente du peuple.

Si l'on veut que le fermier prospère, il faut que sa terre lui donne non seulement de quoi subvenir aux besoins de sa famille, mais aussi les moyens de couvrir largement ses frais d'exploitation. On y arrivera en réduisant notablement les prix de transport de ses produits, ainsi que le taux de l'intérêt de l'argent, et en délimitant des accapareurs qui régissent les marchés à leur guise, et d'un trait le plume ruinent les fermiers. (Nous reversons sur cette question).

Ces réformes sont demandées par la grande masse des cultivateurs. C'est ce qui explique les progrès rapides de l'Alliance des Fermiers qui s'est étendue dans tout le pays comme une traînée de poudre. Ainsi, dans le seul Etat du Kansas, 7,000 lozes ont été fondées en moins d'une année! Cette association s'est unie politiquement au People's Party et si les républicains n'avaient partout escamoté des votes, une grande partie des Etats de l'Ouest eussent été acquis à ce parti, dont le programme signale les réformes que nous venons d'indiquer.

Les Yankees ne paraissent pas comprendre ce principe économique élémentaire, et pourtant si fécond en résultats, à savoir que plus on en use, plus on en use plus il y a de travail, et plus il y a de travail plus il y a de bénéfices réalisés. La réduction du port des lettres en est une preuve indéniable.

Résumons-nous. Le verdict du 8 novembre signifie le renversement du Mc-Kinleysme. Le peuple l'a signifié deux fois au parti vaincu, et la seconde fois avec un reloulement d'énergie qui serait bien plus étonnant encore si son vote n'avait pas été torturé par les menaces et la corruption!

Le peuple veut aussi en finir avec le régime néfaste de la Plutocratie omnipotente. Il demande une réorganisation du travail qui assure à chacun sa part de droit nettement définie comme aussi une part plus libérale des fruits de son labeur.

Ces aspirations se font jour dans les conflits entre patrons et ouvriers, dans les grèves incessantes, dans l'existence d'une infinité d'associations ouvrières, dans la croissance et le développement rapide de l'Alliance des fermiers, de même que dans l'avènement du People's Party, qui finira par réunir toutes en une seule Fédération avec laquelle il faudra bien compter. Mieux vaut le faire avant d'y être contraint.

Telle est, croyons-nous, la partie la plus importante de la tâche impérieuse qui nous incombent. Puisse-t-elle ne pas nous oublier!

Tout à vous,

REV. C. J. L.

LA POLITIQUE FISCALE DU CANADA

Le Daily Telegraph, de Saint Jean, Nouveau-Brunswick, publie un article modéré de forme, mais vigoureux de fond, sur la politique fiscale du gouvernement canadien. Ce qu'il en compte pour gouverner le pays, dit-il, tombe trop lourdement sur le cultivateur, et s'il n'est pas de son métier, tout de même on ne sent guère d'attrait pour celui qui rapporte peu.

Voilà le point, dit le Star, en commentant l'article du Daily Telegraph. Faire de l'agriculture est une occupation charmante, quand cela paie; mais quel état de mercenaire que celui de cultivateur qui exploite une ferme à perte!

Le Telegraph suggère au gouvernement fédéral d'alléger le fardeau des taxes qui retombe le plus lourdement sur le cultivateur. Pourquoi donc dit-il, donner aux corporations minières l'avantage d'importer en franchise au pays tout l'outillage dont elles ont besoin, et d'un autre côté refuser ce même privilège aux cultivateurs au chapitre des instruments aratoires?

Ce point d'interrogation peut fort bien avoir comme réponse l'argument que l'industrie minière au Canada est encore au berceau, et qu'il est urgent qu'on favorise ses premiers pas et son croissance.

Mais, d'un autre côté, il est incontestable que l'agriculture, qui est la pierre fondamentale de notre prospérité, devrait bénéficier de certains privilèges permanents, privilèges qui auraient pour effet d'attirer plus de gens du côté de l'agriculture, et permettraient aux agriculteurs, bon an mal an, de se tirer d'affaire.

Aujourd'hui l'outillage d'une ferme porte un impôt de 40 à 50 par cent. C'est onéreux, il n'y a pas à dire; et, en face d'une agriculture qui est loin d'être dans un état florissant, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer, avec le Star, l'opinion que l'impôt devrait être abolu ou du moins fortement réduit.

ment de l'industrie agricole, nuisant aux coupées franchises des cultivateurs, doit être abolu, retranché, ou bien réduit à d'infinitésimales proportions.—L'Evénement.



Ni les Bébés font leurs dents, ni les mères ne souffrent, le SIROP CALMANT DE CASARE WINNLOW, pour la dentition des enfants: il les soulage, leur soulage les gencives, vite des douleurs et empêche les coliques et la diarrhée.—C'est la bousille.

Quatre Preuves de Conviction

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ces fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le gouvernement des Etats Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitations, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kintum Compound est le seul remède garanti infailible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sûr et garanti infailible pour les maladies propres à la femme, telles que Menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix \$1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass. 3-3092 1 an.

* VIVE * La Canadienne!

Pour savoir ce qu'il lui faut quand elle a faim elle mange, quand elle n'a point d'appétit elle se sert du SIROP DE GRODER, quand ses vivres la fatiguent elle s'en sert encore, quand elle a mal à la tête ce SIROP la soulage amplement; quand elle a des brûlements d'estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation, elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants sont malades, elle leur en donne; et un mot c'est l'ami de la famille en général. Et pourquoi? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde n'est plus à plaindre que le malade d'estomac ou de Tête, de manque d'appétit, en un mot de quantité de Maladies.

Ce SIROP n'est point fait pour guérir toutes les Maladies, mais il est le Régulateur de l'Estomac; si vos vivres vous font tort, il vous dira mieux ne point manger, mais tel que notre bon vieux Canadien disait autrefois: "Pour vivre il faut manger," et quand vos vivres ne s'égèrent point, avec ce SIROP vous recevez toujours le bénéfice de vos vivres.

Il est à vendre chez tous les Pharmaciens, \$1.00 la Bouteille, ou bien 6 Bouteilles pour \$5.00, avec une garantie. N'en acceptez point qui n'a point de Castor étampé sur chaque Bouteille, préparé par la

GRODER DYSPESIA CURE Co, WATERVILLE, Me.

Demandez le GRODER DYSPESIA SYRUP et n'en prenez point d'autre.



L'avez-vous vu? - L'avez-vous vu? QUOI?

L'Etalage Magnifique chez MANNING & LEIGHTON. Si non, vous devez aller le voir de suite. Buffets, Tables de salle à Diner. Chaises de Salle à Diner. Une variété infinie Aussi un stock complet de Services de Tables et de Vaisselles très Bon Marché. LE PLUS GROS STOCK. — LES PLUS BAS PRIX. MANNING & LEIGHTON. Entrepôts: 8 à 15 Southwick Block Merrimack St. Lowell, Mass

Lowell One-Price Clothing Co.

Encore des Prunes de reste! Après le commerce de Noël il nous reste encore plusieurs lots variés, nous en avons fait un lot spécial que nous vendons à Grand sacrifice.

Pardessus Depareilles. Ulsters Depareilles. Habits Depareilles.

Il nous reste encore de bons Habits (Frock et Sack) de première qualité, en chevrot ou en casimir, de toutes grandeurs, les plus grands et pendant ont été vendus. Nous les avons tous réduits au prix uniforme de

\$6.00.

Avis à ceux qui sont petits de se procurer un bon Habilement de \$12 à \$20, pour \$6.00. Occasions dans les Gants et les Sous Vêtements, etc.

Aux Premiers Venus le Meilleur Choix!!!!

Lowell One-Price Clothing Co., 36, 38, 40, 42, 44 Rue MERRIMACK.

COMMUN CANADIENS E. H. CHOQUETTE J. A. CHOQUETTE J. OS. CHOQUETTE et L. E. RICHARD

Grande Vente d'Ecoulement

Toutes nos Marchandises d'hiver et d'été sont réduites aux plus bas prix afin de les écouler.

Venez vous acheter un Confortable de \$1.00 pour 69 cts

McINTYRE'S BAZAAR 356, 358, 360 et 362 Rue Merrimack. LOWELL, MASS.

AUX CANADIENS FRANCAIS DES ETATS-UNIS

Il est avantageux pour tous les Canadiens de savoir que le Dr J. E. P. Racicot, a des Bureaux à Montréal, Québec et à différents points aux centres du Canada. Au Canada ce sont des employés et des personnes qui se font sous son nom, car le Dr J. E. P. Racicot inventeur de célèbres remèdes sauvages est connu de l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique. Voyant que le besoin de ses remèdes sauvages se faisait sentir aux Etats-Unis il a établi des Bureaux dans les centres canadiens suivants, il y est présent aux heures indiquées ci-dessous. LOWELL—Le dimanche, de 8 1/2 à 9 1/2 du matin. Lundi de 8 du matin à 9 1/2 du soir. Mercredi de 8 du matin à 9 1/2 du soir. Samedi de 8 du matin à 10 du soir. 278 1/2 rue Merrimack. MANCHESTER—Le mardi de 9 1/2 du matin à 10 du soir; au coin de la rue Spruce et Chestnut. LAWRENCE—Le jeudi de 9 1/2 du matin à 9 du soir; 78 rue Franklin. SARA M.—Le vendredi de 9 1/2 du matin à 10 du soir. 110 rue de la Paix. NANTUA—Le dimanche de 11 du matin à 5 p.m., au coin des rues Morgan et Chandler, chez le Capit. Verrette.



Dr. E. Gervais, Sweet Sanborn & Co 3 OAKS 10c, 10c. CIGAR.

Dr. C. HENOTTE, PHARMACIEN, Coin de Merrimack et Cabot St.

ZEPHIRIN LORANGER, Seul Laitier Canadien à Lowell, Mars. Satisfaction Garantie.

A. FENTON, 331 Rue Merrimack. Parvents (souffles) de en montant. Portes (portes) de \$1.00 en montant. Travaux en caoutchouc: ceintures, chaussures à herbes, cravates et instruments de jardin, etc., etc. Au Ma asin de Ferronnerie.

J. X. ALBERT, Marchand de Meubles, Tapis, Papiers, Lits, Matelas, etc., etc. Entrepreneur de Pompes Funèbres. Voitures pour Baptêmes, Mariage et Sépultures. Voitures à louer.

F. X. ALBERT, 3 Tucker St. - Petit Canada. LOWELL, Mass. Nos échantillons viennent d'arriver. STAPLES' BLOCK, RUE PALMEH. Nous garantissons tous nos habits et reparements.

LES Annales Historiques,

Magnifique Revue Mensuelle Littéraire et Historique, PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Prix de chaque Livraison, 25 Cts.

de permettre à toutes les Familles Canadiennes de se procurer cet Ouvrage Important, nous enverrons les 4 Premières Livraisons pour la modique Somme de 50 Cts.

Comme le Tirage est limité, ceux qui veulent profiter de cette Réduction, feraient bien de s'empresser de nous envoyer leurs 50 Cts le plus tôt possible.

REMARQUEZ BIEN

Que le prix régulier de chaque livraison est de 25 cents, et si nous offrons aujourd'hui de donner les quatre premières livraisons qui ont paru jusqu'à cette date pour la modique somme de

50 Cents!

C'est parce que nous avons encore un certain nombre de copies de cet intéressant ouvrage en mains, que nous tenons à réparer dans nos bonnes familles canadiennes.

que cet ouvrage est des plus instructifs pour tous nos compatriotes avides de s'instruire sur L'Histoire du Canada et des Etats-Unis.

Outre l'Etude Historique sur le Canada et les Etats-Unis par M. CHARLES R. DAoust, il y a dans chaque livraison des 'ANNALES' des articles de nos meilleurs écrivains canadiens.

EMPRESSEZ-VOUS

De nous envoyer 50 cts si vous aimez à avoir cet ouvrage; bientôt il nous sera impossible de donner les quatre premières livraisons à aucun prix. C'est à vous qui tenez à avoir cet ouvrage dans votre famille de vous presser de nous envoyer vos 50 cents immédiatement, car si vous tardez, vous courez grand risque de ne pouvoir l'avoir.

N'OUBLIEZ PAS

Que le nombre que nous avons en mains est limité, et que si vous voulez vous procurer l'ouvrage, vous n'avez pas de temps à perdre, car ceux qui enverront leur argent les premiers, seront les premiers servis. Adressez votre argent à

BENJ. LENTHIER, MARKET ST. - LOWELL, MASS

